

PARODONTITE ET HÉMOCHROMATOSE UNE SIGNATURE BACTÉRIENNE?

D'après des recherches conduites à l'université de Rennes 1, les maladies de surcharge en fer augmentent le risque d'affection parodontale en modifiant la flore bactérienne orale et sa virulence.

La maladie parodontale, ou parodontite, est une inflammation chronique d'origine infectieuse des tissus supportant la dent.

Courante chez les sujets de plus de 35 ans, elle concerne 743 millions de personnes dans le monde, une prévalence qui la classe au sixième rang des problèmes de santé. Or elle est associée à de nombreux troubles systémiques : maladies cardiovasculaires, respiratoires, diabète et arthrite¹. De plus, le diabète, le tabac, la prise de certains médicaments, les perturbations hormonales, l'ostéoporose, le stress et, de manière générale, tout élément susceptible d'altérer les réponses de l'organisme constituent des

EN CAS DE SURCHARGE EN FER, LE RISQUE DE MALADIE PARODONTALE SÉVÈRE EST CINQ FOIS SUPÉRIEUR.

facteurs de risque ou d'aggravation de la parodontite. Un autre facteur de risque, selon une étude clinique menée en 2017 au CHU de Rennes, est la surcharge en fer².

Des parodontites plus sévères

La forme la plus commune de l'excès de fer circulant est l'hémochromatose génétique liée à des mutations du gène HFE



(*Human hemochromatosis protein, voir encadré 1*). Cette surcharge peut endommager le foie, le cœur, le pancréas, ou être responsable d'ostéoporose et d'arthropathies³. L'étude clinique rennaise a concerné 84 malades, de 50 ans d'âge moyen. Tous présentaient une parodontite, soit une prévalence bien supérieure à celle de la population générale du même âge. Majoritairement sévère, elle était modérée chez les patients dont le traitement avait permis une normalisation de leur métabolisme en fer (*voir encadré 2*). Ainsi, le risque d'être atteint d'une maladie parodontale sévère était cinq fois supérieur en cas de surcharge en fer.

Des bactéries responsables ?

Le contrôle du fer circulant intervient dans la défense immunitaire innée contre les micro-organismes pathogènes. Une perturbation de ce métabolisme rendrait-elle plus

agressifs les micro-organismes qui sont en cause dans la parodontite ? Premier élément de réponse, le microbiote digestif de souris atteintes d'hémochromatose héréditaire est significativement différent de celui d'animaux contrôlés⁴.



LAURÉATE IFRO
SANDRINE DAVID-LE GALL

Partenaires du projet

Émile Boyer
Martine Bonnaure-Mallet
Vincent Meuric
U-1241 Inserm - U-1341 Inra -
Université de Rennes 1.